

Le XXe siècle à St Grégoire

« La belle époque »

Saint-Grégoire est devenu ,depuis la fin du XIXe , un des lieux de **promenade favoris des Rennais**. Avec l'arrivée du tramway , de la bicyclette, et des vedettes à vapeur, des couples et même des familles viennent se distraire au bord de l' eau , à Robinson, près de l'écluse de St Grégoire, rendu célèbre par son auberge au bord du canal. Des bals sont organisés fréquemment en plusieurs endroits (à Maison Blanche, à Robinson , à la Robiquette , ...). N'oublions pas la pêche à la ligne , distraction favorite de beaucoup de ces promeneurs du dimanche.

LES CABARETIERS, LES BALS, L'ASSEMBLÉE

Il y a environ 10 débits de boissons à St Grégoire au début du siècle.. Le nombre de débits atteint 20 en 1935. Il est évident que le clergé, en particulier le Recteur de St Grégoire, voit ,d'un très mauvais œil, la création de ces lieux, qui attirent la jeunesse. Le long des diverses voies qui traversent St Grégoire, ou à Maison-Blanche, à la Robiquette, au bourg, à la Brosse, et autres, on trouve des cafés équipés de''pianos mécaniques''pour animer les soirées.(Recteur Chéenne en 1928).

UNE CELLULE AGRICOLE

St Grégoire, au début du XXe siècle, a encore une population essentiellement rurale. Des personnes travaillant à Rennes commenceront à habiter Saint Grégoire que vers 1930. La crise agricole de 1936-1937 causera la faillite de nombreux fermiers (mévente de leur production).

Parmi les fermiers il y a très peu de propriétaires exploitants (1 propriétaire en 1891, et 14 en 1901, sur 108 exploitants). Le nombre de salariés agricoles est stable à environ 260 (journaliers, ouvriers agricoles, jardiniers, domestiques agricoles). A côté de ce monde d'exploitants de la terre, vivent une population d'artisans et commerçants (forgerons, maréchaux, charpentiers, maçons d'une part mais aussi tailleuses, repasseuses, bouchers, meuniers, et les cabaretiers)

Depuis la fin du XIXe , une orientation différente s 'opère en agriculture. Les céréales sont remplacés petit à petit par des plantes fourragères (élimination de la jachère et augmentation de l'élevage, principalement des bovins). Le lait et ses dérivés, beurre, fromage, sont devenus une source importante de revenus. D'autre part, se développe encore la production de pommes et donc de cidre (jusqu'à 15 % du revenu des fermes) jusque en 1950 où le cidre sera remplacée par le vin dans la consommation rennaise.

La mécanisation commence à apparaître (premiers tracteurs, premières moissonneuses, batteuses...).L'électricité et le téléphone apparaissent vers 1927 dans quelques maisons du bourg , mais leur généralisation ne sera effective que bien après 1945.

CHARLES TILLON – ABBÉ BRASSIER : DEUX HOMMES D'ORIGINE RURALE mais de parcours très différents.

Charles Tillon, né en 1887 à Rennes, près des Lices, a été élevé par sa grand-mère paternelle, au bourg de Saint Grégoire, jusqu'à l'âge de l'école primaire, où il a été repris par ses parents. Il raconte son parcours dans le livre autobiographique « La révolte vient de loin » . Intéressant par la description du Saint Grégoire du début du siècle et des faubourgs de Rennes. Entre autre, sa mère a tenu un café au bas des Lices et l'on peut y noter la consommation très importante de cidre. Il deviendra par la suite un homme politique important du Parti Communiste (notons sa participation à la direction des FTP, dans la résistance , et comme ministre du G1 De Gaulle en 1945).

L'Abbé Brassier, né en 1878 en Rannée (La Guerche) fut ordonné prêtre en 1903 , venant d'une famille paysanne. Nomination à Saint Grégoire en 1904. Il aime la terre et connaît bien l'âme paysanne et les problèmes agricoles. Il va animer la jeunesse du pays en créant des Cercles d'études pour les jeunes gens puis pour les jeunes filles , pour instruire et intellectualiser les jeunes ruraux. Il sera à l'origine d ' un patronage ouvert à tous avec des activités très diverses (Tir à la carabine , football, clique , ... sorties découvertes). En 1906 il crée le Bulletin paroissial qui sera un instrument de liaison important pendant la guerre 1914 – 1918 . Il quitte Saint Grégoire en 1912 et sera mobilisé comme infirmier durant la guerre. Par la suite il sera à l'origine des créations de la JAC , des Syndicats agricoles et même de la création du syndicat des artisans ruraux